

## Les Feuilles psychanalytiques N° 2

### De la parole

Dès le début Lacan a distingué la parole de la fonction du langage. Comment s'apprécie cette distinction dans sa réalité clinique ? Et plus tard lorsqu'il élabore l'articulation des discours puis le concept de langage ?

« L'effet de la parole est de réordonner les contingences passées », dira Lacan, « où l'on constate le peu de liberté par où le sujet les rend présentes ». Pourtant c'est par le don de parole qu'opère l'analyse en même temps qu'il la fonde et que va apparaître la réalité de ce qui advient à l'homme.

La question reste cependant du comment agit le déplacement signifiant dans ce que nous relevons comme des changements dans la cure et que Lacan formulera ultérieurement comme témoignant d'un changement de discours ? Où git l'effet et en quel registre devrait être spécifié cet effet ? On constate que notre religion sur ces interrogations n'est pas totalement faite, au vu des diverses élaborations fournies au cours de son enseignement sur ces questions, en dépit également des fondements déjà introduits par Freud.

Est proposé ici un examen précis et explicite du rôle et de la fonction de la parole dans la cure. L'on ne saurait omettre que notre modernité, sous l'effet des conditions présentes de la science, réduit de plus en plus le rôle, la fonction et les effets de la parole. Il en va de façon identique face à la multitude des messages diffusés qui ne s'adressent à personne. Il est non moins remarquable d'observer que cette situation proprement autistique tend à se développer avec la révolution numérique aussi bien dans les entreprises que dans notre société, voire notre intimité (cf les SMS de congédiement du ou de la partenaire). De même le déferlement des protocoles dictant le fonctionnement des institutions ne fait qu'aggraver l'errance de nos contemporains plongés dans le défaut de parole. Devant la confiscation systématique de la parole la psychanalyse resterait-elle le dernier rempart ?